

Olivier Cadiot

Futur, ancien, fugitif

Roman



P.O.L

Extrait de la publication

Futur, ancien, fugitif

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

ROMÉO & JULIETTE I, 1989

L'ART POÉTIQUE, 1997

LE COLONEL DES ZOUAVES, 1997

Olivier Cadiot

Futur, ancien, fugitif

Roman

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 1993
ISBN : 2-86744-305-9

Le naufrage

1.

R.S.V.P.

*Mr. et Mrs. ***
auraient la joie de recevoir*

.....

*pour le dîner
du*

Hm, et comment allez-vous chère Mrs. Ramplee-Smith ?
Je suis tellement si heureux oh de vous voir
Cependant ? Oui ! quoi ?

[inaudible]

Oh très bien parfait oh magnifique !
J'espère que votre famille se porte bien
sinon c'est trop triste oui bien sûr évidemment
Comment ?
[petits cris aspiration d'air grincements de dents]

Mais tout a changé ici c'est l'inverse d'avant
oh mais c'est nouveau l'ameublement et ces couleurs
Admirable
Et cette disposition cet ensemble alors ça c'est
Non mais c'est merveilleux quel style quel (...)
Comment faites-vous ?

Comment ça va Mrs. Jones ?
Comment ça va Mrs. Jones ?
Ou : Bonjour Mrs. Jones, belle journée, non ?
Ah je ne savais pas

[impair n° 1]
oh pardon

Franchement personne non
personne ne me l'avait dit personne
personne ne m'avait dit une chose pareille
quelle horreur !

[à part]
Tu vas payer ça très cher
Tu vas payer ça très cher
cette histoire = mauvais-mauvais

Retour en arrière
détour par le fond
spirale dans les branches
diagonale dans l'allée

buis allée buis allée buis

Dé-so-lé oui vraiment ou :
je vous demande pardon
je-vous-de-man-de par-don
Croyez-moi sincèrement fidèlement, vôtre etc.

Oh j'aimerais que tout soit comme ça pour toujours
Oh j'aimerais que tout soit comme ça pour toujours

Ah mon cher
Cher Monsieur,
C'est avec plaisir que
Eh bien recevez acceptez croyez cher Monsieur,

à mon meilleur souvenir [s'effondrant sur la banquette
<ouf>]

Votre si dévoué fidèle entièrement à vous
votre ami –

SOUFFLÉ D'ÉPINARDS ET DE CERVELLE

ANGUILLES AUX POIREAUX

PINTADES EN GELÉE

CLAFOUTIS

Ce chien ! qu'il est énervant à me tourner autour
comme ça autour
mais dites-lui de rester trrrrrranquille bon dieu
ce chien oh ce chien
Mais arrête stop STOP

Je reste donc,
conclusion oui
votre oui cher Mrs. *** votre (vôtre de sa Grâce)
votre bien à vous complètement
fidèle ami-serviteur
et j'ai [levant son verre] l'honneur de : etc.
je vais le tuer celui-là un jour je vais le tuer
[à part]
Chut ! de porter un toast ultime en votre – hm de dédier
ceci cela tout ce que j'ai fait voilà [buvant].

Mr. *** [prenant la parole] : *** a été construit sur les fonda-
tions d'un ancien réservoir romain – dont on peut voir encore
les bassins dans le fond du petit bois
..... et alors, l'eau n'est-ce pas, résurgente et
naturelle sert encore aujourd'hui à alimenter un système de

canaux – fort ingénieux du reste – qui distribuent de l'eau dans la partie ornementale et actionnent de l'autre côté une roue qui faisait tourner autrefois toute une série d'outils pratiques dans le potager
..... et la partie qui servait d'internement est aujourd'hui transformée en pièces d'habitation – oh c'était d'une saleté inimaginable si vous aviez vu ça – retrouvant du même coup sa destination d'origine – regardez-moi ces fresques qu'on a découvertes sous la peinture ici et c'était sale c'était si sale –

Moi :

Les bassins sont entourés de peupliers
par ici
excusez-moi

haies
branches
ronces

par ici

de mon temps
canards carpes oiseaux têtards
écureuil cerfs écrevisses frelons

Une vraie forêt vierge, non ?

par ici
je vous en prie
[sautillant]

fraisiers

roses
acacias

Bzzz les vaches Bzzz les vaches Bzz
les mouches Bzzz
Bzzz

je ne parle pas
je ne dis rien
je me tais

[à part]

les mouches
Bzz

Baraquement à pisse derrière le mur
planches vertes trou mousse
et ça disparaît
dans l'eau
après

Oh excusez-moi
[impair n° 2]
je n'ai pas dit ça je le jure
je vous prie de bien vouloir me pardonner
grands dieux pour ma stupidité
[voix de plus en plus aiguë]
et c'est impardonnable j'en ai peur Vraiment
je le crains de façon totale

En résumé :
Je confesse que j'étais terriblement nerveux
sans conteste, hm – nerveux oui

ou tout simplement :

1. je suis triste à cause de ce que j'ai fait

2. je suis le seul l'unique fautif

c'est moi, c'est ma faute

Bien sincèrement à vous

voilà.

Bien

oh c'est déjà l'heure ! Eh oui ! au revoir merci

à chacun à bientôt au revoir Bob (ou Mary)

le chien tous à tout le monde adieu

encore pardon pour ce que j'ai fait

à tout le monde encore pardon tout autour de vous

je-je voulais

qui aurait cru (réfléchir à : Pourquoi je fais toujours des erreurs)

je voudrais,

juste tant vous remercier tant j'aurais aimé plaise au ciel

Merci, croyez, etc.

C'est la nuit déjà plus de bruit le jour dissipé plus rien

abolements cris légers dissipés rien

plus rien au revoir

adieu

rien

noir

adieu

rien

noir.

J'avais accepté cette invitation malgré mes réticences. Pourquoi revenir en arrière et risquer de raviver des souvenirs – aigus vifs douloureux intacts – pourquoi ? Et je suis donc revenu là-bas comme on le voit ci-dessus, avant de prendre des décisions dont on verra plus tard les conséquences tragiques. Revenir afin d'en savoir plus long sur un certain nombre d'histoires et de prendre des décisions en toute connaissance de cause. Sain d'esprit, sûr de soi, déterminé comme en toute chose.

Je devais donc y revenir parce que j'avais tout oublié à cause de « l'énorme distance dans le temps ». Grani disait on ne garde pas grand-chose des souvenirs et elle avait bien raison. C'est une démarche tout à fait classique et assez banale de vouloir comprendre les choses d'aujourd'hui à la lumière du passé.

Cet endroit devait être – c'est ce qui avait été prévu et ce que tout le monde croyait – un lieu de vie éducative et c'est là soi-disant que je devais trouver de quoi me recréer comme ils disaient *ma bien-aimée est descendue dans le jardin ou la vie n'est qu'un torrent d'épines* (se rappeler : Les Sermons de Félix). Me recréer = avoir une identité – il voulait dire « caractère » – dont je serai fier à l'avenir. Une éducation complète qu'il est loin de posséder aujourd'hui [ricanements entendus] n'est-ce pas mon garçon ?
 Suite du sermon : *Puisqu'on lui refuse un morceau de pain en la personne des pauvres qui*

sont ses membres et qui aime son repos doit fuir un tel torrent
etc. etc.

[bruits de bouche, raclements de gorges, grincements de chaise]

Je ne comprenais rien à tout ça. Je ne sais pas ce que signifiait « éducation complète », je sais seulement que j'ai été maltraité *laudate pueri dominum* et il faut être petit comme un enfant pour le comprendre *tu essaies de te créer un personnage pauvre idiot tu te cherches une originalité personne ne te croira très bien sans doute et alors ?*
[crié]

Ils disaient aussi vous êtes ici pour vous refaire une santé faux, archifaux ! vu : 1. le manque d'exercice 2. le régime alimentaire imposé (et je donnerai des preuves). Pas de champ, pas d'espace réservé à ça. Rien : nature déjà morte sans oiseaux sans herbes sans ciel (se rappeler : Le gris-natal).

Dans ce cas précis [me montrant du doigt] dans ce cas « difficile » – c'est-à-dire dans une lutte à l'état pur – ce que gagne l'un est perdu par l'autre. La perte est exactement compensée par le gain. Résultat nul théoriquement, mais fructueux eu égard au dressage [regards incrédules de la famille].

Le plus important est que je ne comprenais rien – et je mets au défi toute personne sensée de me résumer la chose – à des phrases – et c'est seulement un exemple, ne discutons pas du fond de celles-ci – comme *l'épouse du*

verbe a un corps animal ou l'épouse de la vie éternelle vit encore avec la mort ou encore le chant piiii-iiii divin des oiseaux est par essence arbitraire.

C'est vrai que par la suite je dus me délivrer de tout ce fatras de paroles accumulées. Ça ne suffisait plus de crier par dessus des choses absurdes comme Viiiiiii-trier pour les faire disparaître. Et comme disait Grani, remember it's the horse that jumps not you, ce qu'on peut traduire à peu près par : qui n'a rien n'a rien, qui n'ose rien n'a rien ou qui ne fait rien ne fait rien, et je décidai d'y aller.

Partir, ça n'a pas été une trahison – ou disons que ça en a été une quand même. C'est toujours plus tard qu'on voit les choses, disait Grani et elle avait raison. Je compris bien plus tard qu'on attendait un certain nombre de choses de moi que je n'ai pas faites. Mais j'en ai faites d'autres *tu n'as rien fait tout ça c'est faux tu n'as pas bougé tu n'as pas changé tu n'as rien fait (...)* et ça m'a demandé un certain courage *menteur c'est faux menteur* de ah de faire tout ça et de mener à bien une vie de tous les jours acceptable *menteur j'ai fait ce que j'ai fait, j'ai fait ce que j'ai pu* [crié].

J'avais accepté cette invitation pour aller observer l'endroit et tirer des conclusions. Elles furent négatives. Je m'embarquais *faux faux alors là c'est faux mais tu n'as rien fait du tout tu n'as jamais bougé la traversée fut excellente vous déraillez la traversée fut excellente* jusqu'au moment où me voilà maintenant tout seul dans cette île *non mais c'est le journal d'un fou ! taisez-vous* livré à toutes ces paroles et ces souvenirs (ajouter ici : Pourquoi j'entends des voix) dont j'avais voulu justement me libérer en partant.

Félix (le répétiteur) :

1. Voix grave et yeux cernés.
2. Tremblement léger des mains et des lèvres (petit coin de bave aux commissures).
3. Brusque accent tonique sur des mots sans importance pour déplacer la frayeur. Fait semblant de bégayer.
4. Se lance dans des digressions interminables.
5. Fait des réussites en chantonnant.
6. Découpe des phrases sentencieuses à apprendre par cœur.
7. M'appelle fruit sec zéro inapte.

Je dis ça pour votre bien oui oui c'est exactement pareil pour votre frère oui oui quoiqu'avec lui j'ai eu moins de fil à retordre
 c'est un truqueur [moi]. D'ailleurs vous ne devriez pas être si faible avec lui. C'est une branche pourrie, une erreur de la nature, une déviation – on trouvait bien qu'il exagérait un peu mais on le laissait faire, trouvant la méthode séduisante.

On ne savait pas s'il était jeune ou vieux, il était proprement conservé dans l'intégralité de sa personne. Si on oublie le temps il ne vous oublie pas disait Grani, et pour une fois elle avait tort car lui – le temps – il l'avait complètement oublié. Et ça me donnait à moi aussi l'impression d'être un embryon ad vitam.

Ce livre contient : la liste complète de ce qu'il faut faire en cas d'exil. Des conseils précis pour la fabrication d'objets simples à réaliser soi-même. Une rétrospective des choses qui ont eu lieu. Un manuel raisonné d'exercices poétiques. Un mémento des manières de table et des usages en général. Une réhabilitation de la mémoire cachée. Des descriptions de vies quotidiennes différentes. Une analyse des choses qui risquent de recommencer. Une technique d'observation des individus que vous connaissez. Un concentré des sensations individuelles et leur explication. Une méthode de dialogue à une voix. Un plan de visite de la nature.



16,8 € (110,20 F)
921488-4
ISBN : 2-86744-305-9
09-2001



DIFFUSION: C.D.E.
DISTRIBUTION SODIS